



Plus de 70 couleuvres ont déjà été déménagées sur le site de l'échangeur Turcot. PHOTO ARCHIVES/AGENCE QMI

COULEUVRES PRÈS DE L'ÉCHANGEUR TURCOT

Un déménagement inutile?

JEAN-FRANÇOIS VILLENEUVE
24 Heures

Même si les opérations vont bon train, la capture et le déplacement des couleuvres brunes sur le site des travaux du futur échangeur Turcot pourraient s'avérer inutiles, de l'aveu même du ministère des Transports (MTQ) et de l'organisme Amphibia-Nature, qui pilotent le dossier.

Amphibia-Nature a déjà trouvé, capturé, marqué, fait l'inventaire et déménagé 37 femelles et 34 mâles dans le secteur des travaux du pont d'étagement Sainte-Anne-de-Bellevue, à l'extrémité ouest de l'échangeur.

Or, les individus sauvés des bulldozers ont été amenés dans la falaise Saint-Jacques, un riche écosystème situé tout près qui s'étend sur environ trois kilomètres vers l'échangeur Turcot.

À la fin des travaux, prévue pour 2018, la falaise sera longée par un nouveau tronçon de l'autoroute 20. Une simple zone boisée de 30 mètres les séparera, selon les informations disponibles sur le site web du MTQ.

Patrick Galois, d'Amphibia-Nature, n'est pas persuadé de la viabilité de ce projet de migration forcée. « Le déplacement moyen d'un individu est

d'environ 40 mètres sur un an. Le bord de la route est tout de même intéressant pour elles, puisqu'elles ont tendance à descendre de la falaise, en été, pour profiter du soleil ».

Cette information est corroborée par Nathalie Tessier, biologiste au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF). « Les couleuvres en général ont tendance à revenir à leur lieu de capture, après relocalisation. »

« Là, on ne sait pas si le déplacement sera favorable à leur survie, renchérit M. Galois. Sinon on devra trouver un autre endroit. Ce sera des décisions, à savoir si on sacrifie la population en toute connaissance de cause ou si on continue d'essayer, si ça marche. »

Une espèce menacée

Ce reptile, dont la population québécoise se retrouve exclusivement dans le Grand Montréal, est « susceptible d'être désigné espèce menacée ou vulnérable », selon le MRNF.

« La protection de cette population découle d'un décret adopté par Québec en 2010, explique Guillaume Paradis, de la direction des communications au MTQ. Nous avons octroyé

un mandat de 24 765 \$ à Amphibia-Nature pour différentes tâches et pour le suivi. »

Un peu moins de 10 000 \$ ont déjà été déboursés depuis le début des travaux. Le projet pilote de protection de la couleuvre brune devrait se poursuivre pour encore un an environ.

« Quand elles sont capturées, on les marque et, l'an prochain, on va aller voir sur leur nouveau site pour vérifier si tout va bien. Rien n'est laissé au hasard », ajoute M. Paradis.

jeanfrancois.villeneuve@24-heures.ca

◀ LA COULEUVRE BRUNE

Nom officiel: *Storeria dekayi*

Nourriture: vers de terre et limaces

Couleurs: brune avec deux séries de points noirs sur le dos

Prédateurs: renards, chats et rapaces

Grandeur (adulte): 40 cm de long et moins d'un cm de diamètre

Population: inconnue, en groupe de 40 à 300 individus

Grandeur (jeune): 5 cm et environ 5 mm de diamètre

Hibernation: octobre à avril

Espérance de vie: 8 à 10 ans

